

ARTS-PASSIONS • Grand-Marchin

## Une musique des couleurs

Michel Léonardi, Roel Goussey, font chanter des carrés et des rectangles colorés par la seule fascinante rigueur de leurs proportions.

UNE SURFACE plane recouverte de couleurs en un certain ordre assemblées... Que tel soit le propre d'un tableau, depuis la sentencieuse déclaration de Maurice Denis, nous en sommes tous plus ou moins convaincus. De toiles en toiles, de galerie en galerie, nous ne faisons que nous enquérir de la manière dont les peintres assemblent leurs couleurs.

Deux artistes nous proposent la leur, avec une telle rigueur, en des sonorités si pures, qu'il serait dommage, pour les inconditonnels de la couleur, de manquer le rendez-vous.

Rien que le carré ou le rectangle. C'est ici que nous mesurons combien l'appellation d'art abstrait sonne faux. Il s'agit justement d'arracher ces figures géométriques à la sécheresse de l'abstraction, de les rendre aussi juteuses que des fruits.

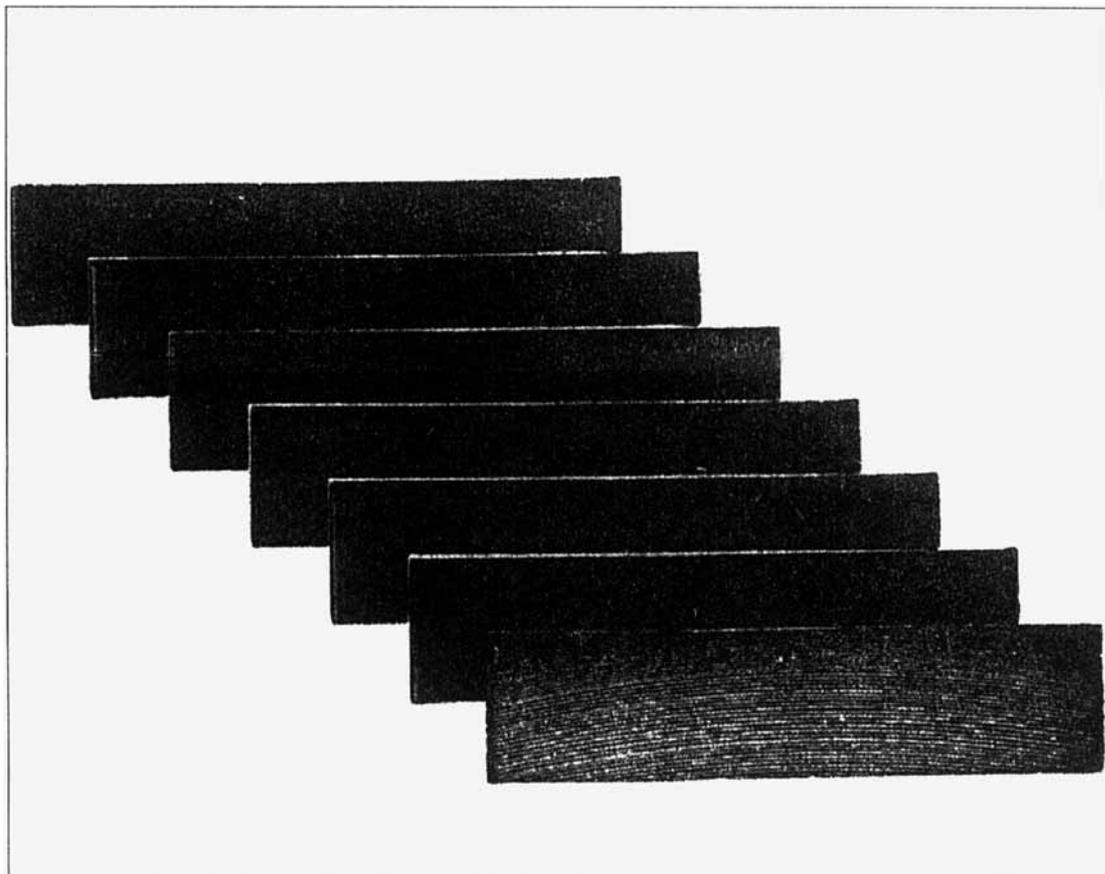
Nul n'ignore que les couleurs, loin d'être passives, sont de très remuantes personnes. Les dames savent pertinemment choisir celles qui amincissent ou étoffent leur silhouette.

L'impact que les couleurs ont sur nous dépend éminemment de la dimension des surfaces qu'elles recouvrent.

Que dire quand l'artiste parvient à jouer, non pas seulement des différentes tonalités du tableau, et de leur accord, mais de la dimension et des proportions des surfaces qu'elles recouvrent ! Rapports des tons déterminés par le rapport des surfaces, il y a là une mathématique d'une subtilité qui nous subjugué.

### Frères siamois

Michel Léonardi, le Liégeois d'origine italienne, a rencontré à Liège l'Ostendais *bruxellisé* depuis, Roel Goussey, qui séjourna quelques années dans la Cité ardente. Deux artistes aux affinités si jumelles ne pouvaient se manquer. Le Centre culturel de Grand Marchin a pris l'initiative de les réunir



Roel Goussey : Ses oeuvres ne sont rien d'autre qu'un rapport de tons et de surfaces.

.Doc

dans ses locaux, refusant de les séparer. Ils occupent conjointement les trois salles, indissociables comme des frères siamois.

À nous d'identifier leurs œuvres respectives. Et si nous les confondons, ce qui n'est pas difficile, il n'y a pas grand mal.

Michel Léonardi peint à l'acrylique sur des panneaux rigides, qui peuvent être monumentaux. Il broie lui-même ses couleurs, utilisant des pigments purs avec des liants acryliques. Bien que la couleur soit étendue en des aplats rigoureux, elle a peut-être une franchise plus immédiate que celle de Roel Goussey qui substitue à la peinture des procédés sérigraphiques.

Nous ne pouvons qu'en être ravis devant la délicatesse de ses tons. C'est que les couleurs ne se mélangent pas sur la palette, mais par superposition, à l'impression. Si une incertitude

subsiste, au départ, en ce qui touche le résultat final, c'est que le hasard, pour peu qu'il intervienne, a du génie. Il nous comble.

On songe au miracle de la musique, modulant à l'infini ses variations à partir de sept notes. À Mondrian, trop théoricien et systématique, Roel Goussey préfère le pragmatisme d'une Sonia Delaunay, pionnière de l'abstraction géométrique, injustement qualifiée, encore une fois, de froide. Quoi de plus chaleureux que les géométries d'une Sonia Delaunay ou d'un Roel Goussey !

Il taquine la troisième dimension dans des triptyques dont les panneaux latéraux sont inclinés. Dans ses petits formats, il abandonne la sérigraphie pour la technique du collage. « *Je construis avec des couleurs* », nous dit-il. Passionné par l'architecture, il

a lui-même dessiné les plans de sa maison. Parfait humaniste, il aime lire. Ses tableaux s'ouvrent comme un livre où la clarté de l'esprit serait associée aux images.

Jacques HENRARD

Centre culturel de Marchin, place de Grand-Marchin, jusqu'au 29 septembre, du jeudi au dimanche, de 14 à 17 h ou sur rendez-vous : Tél. 085/41 35 38